

**Sujet :** [INTERNET] GAEC de la Hautefeuille à La Chapelle d'Armentières et Erquinghem-Lys

**De :** Michael Rogue <michael.rogue@gmail.com>

**Date :** 23/09/2022 14:54

**Pour :** pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr

Bonjour Monsieur Le Préfet,

Je vous contacte afin de vous faire parvenir mes observations concernant le projet d'implantation d'un élevage industriels de porcs par la GAEC de la Hautefeuille sur les communes de la Chapelle d'Armentières et d'Erquinghem Lys.

Je ne rentrerai pas dans le détail de mes observations relatives aux différentes nuisances olfactives et sonores que cela engendrera auprès des habitants situés dans ces 2 communes d'implantation ainsi que sur les communes où seront réalisés les épandages. Je ne comprends pas pourquoi nous devrions faire subir ces gênes aux citoyens qui habitent dans ces villages autrefois paisibles et aujourd'hui déjà pénalisés par le passage de l'A25 et de la ligne de TGV reliant Lille à Calais. D'autres observations précisent ce point et cela n'est pas le problème principal selon moi...

Je ne rentrerai pas non plus dans le détail de mes observations relatives à la condition animales de ce type d'exploitation. Les animaux qui naissant dans ce type d'exploitation vivent entassés sur un sol en béton recouvert d'excréments, sans paille et sans accès à l'extérieur. Ces conditions de vie déplorables entraînent des troubles du comportement et des blessures, souvent mal ou pas soignées. Les porcelets sont mutilés à vif (coupe des queues, des dents et des testicules), et ceux jugés chétifs et donc non rentables sont violemment claqués sur une surface dure pour être tués (technique appelée le « claquage »). Je ne comprends pas pourquoi nous devrions faire subir ces violences à ces animaux qui sont des êtres vivants et sensibles autant que nous sommes. D'autres observations précisent ce point et cela n'est pas le problème principal selon moi...

Je ne rentrerai pas non plus dans le détail de mes observations concernant les pollutions des sols et des cours d'eau générées par ce type d'élevage intensif. La forte concentration d'animaux qui la compose rejette d'énormes quantités de nitrates dans les sols et les cours d'eau à travers les déjections animales. Cet excès de nitrate généré par l'activité humaine est un désastre pour l'environnement et a provoqué le dépassement de l'une des 9 limites planétaires au niveau planétaire provoquant à de nombreux impacts tels que la pollution des nappes phréatiques rendant l'eau impropre à la consommation, eutrophisation des écosystèmes aquatiques provoquant une surcroissance de la végétation (algues, plantes)... Mais cela n'est pas non plus le problème principal selon moi...

J'aimerais en revanche détailler mes observations concernant l'impact climatique de cette exploitation. Car ceci est, selon moi, le problème principal et la mère de tous les problèmes évoqués ci-dessus.

De manière générale, la production de produits d'origine animale est responsable de plus de 15% des émissions de gaz à effet de serre émis sur le territoire français soit plus que celle de n'importe quelle autre source de nourriture. En effet, la production de nourriture animale est responsable de la production et l'émission de 3 gaz à effet de serre contribuant au réchauffement climatique:

- Le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) émis principalement par le fioul consommé par les tracteurs, le chauffage des bâtiments, le transport des animaux entre les différents lieux de production depuis la naissance jusqu'à l'abattage
- Le méthane (CH<sub>4</sub>) émis principalement par la décomposition du lisiers des porcs. **Le CH<sub>4</sub> ayant un Pouvoir de Réchauffement Global (PRG) 30 fois supérieur à celui du CO<sub>2</sub>**
- Le protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O) provenant de l'utilisation d'engrais utilisés pour produire leur aliment. Le modèle d'élevage industriel « croissance rapide, rendement élevé » utilise des quantités considérables de cultures de céréales qui reçoivent d'importantes quantités de pesticides et d'engrais (riches en azote et en phosphore) pour stimuler leur croissance. **Le N<sub>2</sub>O a un PRG de 265 fois supérieur à celui du CO<sub>2</sub>**

A l'heure où les phénomènes climatiques ont été plus intenses et multiples que jamais : chaleurs extrêmes ayant dépassé les températures vivables pour l'homme notamment en Inde (+50°C), multiples incendies dramatiques faisant disparaître plus de 30.000 hectares de forêt rien qu'en France, inondations historiques ayant tuées plus de 1200 personnes au Pakistan en 1 semaine et nécessité le déplacement de plus de 10 Millions de personnes...

A l'heure où les experts du GIEC nous rappellent que nous avons seulement 3 ans pour réduire de façon drastique nos émissions de gaz à effet de serre pour se donner une chance de limiter le dérèglement climatique inférieur à 2° ( d'ici 2050 comme accordés par 196 pays (dont la France organisatrice) durant la COP21 de 2015) afin d'éviter des effets d'emballement nous amenant à une intensification de ces phénomènes en fréquence et en intensité de ces événements climatiques et provoquant de multiples dégâts sur l'Homme et son environnement (pour plus de détail, je vous invite à lire la note de synthèse du 3ème volet du 6e rapport du Giec réalisée par le shift project sur <https://theshiftproject.org/article/climat-effets-adaptation-6eme-rapport-giec/>)

A l'heure où Elisabeth Borne a positionné les enjeux de transitions écologiques comme priorité du gouvernement lors du séminaire de rentrée en annonçant à la presse « **Nous allons préparer un plan d'action pour atténuer les effets du dérèglement climatique et nous y adapter. Nous le ferons secteur par secteur, territoire par territoire. C'est le principe même de la planification écologique, dont j'ai personnellement la charge** »

Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser de nouvelles exploitations animales industrielles s'ouvrir comme celle proposée par la GAEC de la Hautefeuille! Nous devons absolument réduire notre capacité de production de viande animale pour nos besoins alimentaires. Produire 100g de protéines de cochon émet en moyenne 7,61kg d'eq.CO<sub>2</sub> alors que les céréales en émettent 2,7, le soja 1,98, les légumineuses 0,84... Les travaux réalisés par le Shift Project, think tank consacré à la décarbonation de notre économie, ont précisé que pour réussir à réduire notre production de viande animale par 3 d'ici à 2050 pour réussir à rester en dessous des 2°C d'augmentation du réchauffement planétaire. Nous devons démarrer dès maintenant notre plan de transition écologique lié à l'agriculture pour réduire notre produire pour consommer moins de protéines animales et davantage de protéines

végétales. En outre, les protéines végétales produites pour alimenter les animaux deviennent concurrentielles à l'alimentation humaine car il faut 4 calories végétales pour produire 1 calorie de viande de porc. Gardons ces protéines végétales pour nous alimenter, nous pourrions ainsi alimenter 4 fois plus de personnes; soit nourrir 100% de la population française de manière descente et équilibrée sans avoir besoin de plus de surface agricole qu'actuellement.

Mais ne nous trompons pas de combat! Nous devons continuer de produire mais devons produire moins de quantité et plus de qualité. Comme le dit Didier Guillaume: **"L'agriculture française fournit dans son ensemble une alimentation remarquable, saine et traçable, parmi les meilleures au monde. Fidèles à notre histoire, nous devons relever le défi écologique et sanitaire et passer de l'enjeu quantitatif du XXe siècle à l'enjeu qualitatif qui caractérise le XXIe siècle. Il fallait hier se prémunir de la famine, il faut aujourd'hui se prémunir de la finitude des ressources naturelles et de ses conséquences. L'avenir de notre agriculture passe par un niveau encore supérieur d'exigence dans la production, avec moins de pesticides, une gestion optimisée de l'eau, une attention redoublée au bien-être animal"** En effet, nous devons accompagner les agriculteurs dans leur transition écologique. Les solutions existent. Elles sont basées sur de l'élevage plus extensifs, moins énergivores, plus raisonnés et globalement plus respectueux des cycles naturels de la nature. De nombreux agriculteurs en France et à l'international ont déjà adoptées ces solutions qui permettent d'obtenir une agriculture plus résiliante aux multiples défis énergétiques et climatiques qui nous allons vivre dans les prochaines années.

Comprendre les tenants et aboutissants d'un tel projet (et plus globalement de l'agriculture intensive) n'est pas simple car il est systémique. Les causes et les conséquences du dérèglements climatiques sont difficilement perceptibles et visibles si on ne rentre pas dans le détail des liens entre nos activités humaines et des réactions physiques qui s'en induisent. Ainsi, je me tiens à votre disposition, en tant qu'animateur de la fresque du climat et bénévole au sein du shift project à venir animer un atelier auprès de vous et votre équipe. Vous pourrez ainsi réussir à mieux appréhender les liens entre nos activités humaines (sur les 4 domaines de l'agriculture, du transport, de l'industrie et du bâtiment) et les impacts climatiques qui en découlent. Cela vous permettra en outre de pouvoir identifier et trouver les solutions permettant d'accompagner nos citoyens et entreprises à construire des projets durables et résilients.

En prenant des mesures pour limiter ce type d'élevage industriel, nous ne participons pas simplement à une révolution agricole et alimentaire ; nous nous attaquons également à l'un des problèmes environnementaux les plus urgents. Faisons le pour nous et surtout pour nos enfants.

Je vous remercie pour la lecture de mes observations et votre réponse à ma proposition de rencontre

Michael Rogué  
Habitant de La Chapelle d'Armentières  
Animateur de la fresque du climat  
Bénévole et conférencier au sein du Shift Project

